

tations pendant la même période ont subi un déclin de \$3,000,000, la diminution n'est ni trop élevée, ni regrettable."

335. Banque de Québec.—M. Stevenson, le gérant général, en faisant la revue de l'année finissant le 15 mai 1894, parla des diverses explications qui sont données pour expliquer "le dérangement présent," savoir, le bas prix du blé, les frets peu élevés, les recettes moindres des compagnies de chemins de fer, les grèves, etc., et dit : "Je ne crois pas qu'on puisse attribuer la dépression présente à aucune de ces causes, mais celles-ci font partie des incidents qui l'ont amenée et qui ont eu pour résultat de paralyser les affaires. Il y a cependant un article qui ne paraît pas souffrir autant que les autres, soit en valeur, soit dans la demande qu'on en fait, et cet article est le bois—notre grand article de commerce avec l'Europe et les États-Unis. La demande de madriers est bonne, et tout le bois carré et le pin manufacturé dans la vallée de l'Ottawa trouvera un marché dans ces pays, cette année."

336. La Compagnie de prêt et d'épargnes des francs-tenanciers de Toronto.—A l'assemblée annuelle tenue le 5 juin 1894, le président, C. H. Gooderham, dit :—"Les demandes pour l'achat de fermes ou pour en louer par un bail ont été plus nombreuses cette année que pendant les cinq dernières années." * * "La raison pour laquelle nous avons, en Canada, éprouvé la dépression des temps moins qu'ailleurs, se trouve en grande partie dans la richesse de notre sol, dans la beauté de notre climat, dans la prudence, l'esprit d'entreprise et l'intelligence de nos cultivateurs."

CHAMBRES DE COMMERCE.

337. Bourse de Montréal.—"Les affaires dans tout le Canada, en 1893, ont peu souffert de la dépression sérieuse qui a existé aux États-Unis et qui n'est pas encore à sa fin." * * "Les rapports du bureau des douanes au port de Montréal démontrent une grande augmentation dans les exportations de 1893, en comparaison des exportations de 1892, et un surplus de près de neuf millions sur 1891. Cette amélioration est des plus satisfaisantes, surtout si l'on considère que le commerce a été tranquille dans l'univers entier. L'augmentation progressive de la valeur des exportations démontre que les produits de la Confédération se font de plus en plus connaître sur les marchés de l'univers, et que la recherche pour d'autres issues, lorsque le bill McKinley ferma presque les marchés des États-Unis aux marchandises canadiennes, a été heureuse. Bien que les prix excessivement bas du blé n'aient pas rémunéré les cultivateurs, l'industrie laitière a gardé de bons prix toute l'année durant. Le succès remporté par le fromage canadien à l'Exposition colombienne, où il mérita le premier prix